



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

**Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : didactique du FLE**

Thème

Le rôle des contes dans la consolidation de la compétence de la production de l'oral. Cas des étudiants de 2^{ème} année LMD/Département des lettres et langues étrangères / Université de Bordj Bou Arreridj

Présenté par :

CHAÏB CHERIF Mohamed El Yamine
KANAH Mohammad

Encadré par :

SLIMANI Ismaïl

Soutenu publiquement le 11/09/2019

TAMINE Mohamed Lamine M.A.A

SLIMANI Ismaïl M.A.A

BOUDERHEM Hadda M.A.A

devant le jury composé de :

Président

Directeur de mémoire

Examinateur

Année universitaire : 2018-2019

Remerciements :

Nos remerciements les plus sincères s'adressent :

Avant tout à notre créateur le tout-puissant de nous avoir accordé le savoir, la santé et la patience pendant notre parcours universitaire et de nous avoir permis d'arriver jusqu'ici.

Particulièrement à notre encadreur Mr. Slimani Hakim qui a toujours été disponible pour nous guider et nous orienter tout le long de notre recherche, et de nous avoir fait bénéficier de ses recommandations et de ses conseils judicieux.

A nos professeurs qui nous ont accompagné et ne nous ont pas privé de leurs savoirs durant tout notre cursus universitaire.

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à ce que j'ai de plus cher dans cette vie ; mes très chers parents qui m'ont toujours soutenu et étaient toujours là pour moi.

Chaib Cherif

Je dédie cet événement marquant de ma vie à ma famille qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui particulièrement à :

Ma chère mère Nebbache Farida qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon cher père Qanat Ahmed qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mon cher frère Samer et à mes sœurs Ibtissam, Afaf, Baraa qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Kanah

Table des matières :

Introduction générale.....06

Chapitre 01 : Le conte, définition, fonctions, caractéristiques et origines

Introduction.....08

1. Définition du conte.....08

2. Théories sur les origines des contes.....09

3. Les caractéristiques du conte.....10

4. Les différentes fonctions du conte.....12

5. Les différents types du conte.....12

6. Le conte oral ou le conte populaire.....13

7. Le conte oral ou folklorique.....14

Conclusion.....15

**Chapitre 02 : Le conte oral dans l'enseignement/apprentissage de
l'expression oral en classe de FLE**

Introduction.....16

1. Définition de L'oral.....16

2. Langue orale et langue écrite.....17

3. Définition de la notion expression orale.....18

4. L'oral en classe de FLE.....19

5. Définition de la compétence orale.....19

6. L'activité d'expression orale en classe de FLE.....20

7. Les étapes de l'expression orale.....20

8. Les différentes stratégies d'enseignement/apprentissage de l'expression orale.....	21
9. Le conte oral : Un moyen d'apprentissage de l'expression orale.....	23
10. L'exploitation du conte en cours de FLE.....	24
Conclusion.....	26

Chapitre 03 : L'expérimentation en classe et analyse des données

Introduction.....	27
1. Le cadre de l'étude.....	27
2. Le lieu de l'expérimentation.....	27
3. Le public.....	27
4. L'outil utilisé pour mener l'expérimentation.....	27
5. Déroulement et analyse de l'expérimentation.....	28
6. Analyse du questionnaire.....	30
Conclusion.....	40

Conclusion générale.....41

Références bibliographiques.....43

Annexes

1- Annexe 01.....	47
2- Annexe 02.....	50

Introduction générale :

Les contes existent depuis la nuit des temps et ont toujours fait partie de notre vie et cela depuis notre enfance. Nul ne doute de leur importance dans le divertissement et même dans l'éducation.

De nos jours, les contes sont souvent utilisés dans l'enseignement des petits enfants alors qu'autrefois on les racontait même aux adultes ; cela amène à penser que les contes peuvent être également utiles pour les étudiants universitaires.

Vu la façon dont ils peuvent être interprétés en classe par le biais de pièces théâtrales, des chansons, des débats, etc...., les contes peuvent ainsi contribuer largement à l'acquisition du langage par l'apprenant et à l'amélioration de son expression orale.

Le but de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est, à travers des méthodes pédagogiques, de permettre aux étudiants(e) à bien s'exprimer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Nous constatons que l'enseignement de l'oral en classe de FLE ne répond pas dans sa forme actuelle aux besoins des étudiants qui à notre avis ne sont pas mis dans des situations motivantes et interactives pour apprendre à communiquer. Ceci met les étudiants(e) en difficultés lors de leurs productions orales.

D'où la nécessité d'accorder un intérêt accru à la compétence orale tout en maintenant l'écrit dans sa dimension actuelle.

La littérature représente une source inépuisable dans le domaine pédagogique, un sujet qui a été la cible de plusieurs études. Les travaux en didactique concernant le conte comme support dans l'enseignement du français langue étrangère sont nombreux. Malgré cela, l'utilisation du conte comme outil pédagogique reste très réduite par rapport aux travaux qui ont été fait sur ce sujet, et nous remarquons son absence dans les classes de FLE, et surtout durant les cours de l'oral.

Notre travail consiste à introduire le conte oral dans l'enseignement/apprentissage de l'oral du FLE et nous avons choisis ce thème car nous voulons remédier aux difficultés que rencontrent les apprenants lors de la prise de parole et la production orale.

Ainsi nous avons formulé la problématique suivante :

Est-ce que le conte est un moyen d'apprentissage efficace ? Quel est l'opinion des apprenants vis-à-vis de l'utilisation du conte comme un moyen d'apprentissage pour améliorer leur expression orale ?

De cela en découle les hypothèses suivantes :

1- Dans le cadre de la didactique, le conte donne aux apprenants la chance de découvrir l'aspect esthétique du langage. Son exploitation, comme outil pédagogique en classe, permet aux apprenants d'acquérir plusieurs compétences et connaissances tel que les connaissances langagières, narratives et culturelles.

2- le conte oral possède un aspect ludique et créatif, il donne aux professeurs de français langue étrangère la possibilité de stimuler la prise de parole chez leurs apprenants et leur rendre la pratique de la compétence orale et son expression plus facile et interactive.

Notre objectif dans cette recherche est de savoir comment l'enseignement/l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE à travers le conte permet aux apprenants de développer leurs capacités langagières et être capable de prendre la parole.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons opté pour une méthode expérimentale-analytique, pour cela nous avons divisé notre recherche en trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré au conte, sa définition, ses fonctions, ses caractéristiques et ses origines.

- Dans le deuxième chapitre, nous abordons le conte oral dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE, ainsi que l'oral, sa définition en général, la définition de l'expression orale en particulier et nous verrons également la relation entre la langue écrite et la langue orale et les différentes stratégies de l'enseignement/apprentissage de l'oral.

- Le troisième chapitre est réservé à l'expérimentation, le questionnaire, l'analyse des données et au cadre de l'étude, le lieu de l'expérimentation, le public et l'outil utilisé pour mener l'expérimentation.

Le corpus sélectionné est donc un conte relaté oralement, une série de questions s'en suit auxquelles ils doivent répondre oralement et un questionnaire composé de huit questions fermées destiné aux étudiants de 2eme années universitaire filière français à l'université de Mohamed El Bachir El Ibrahim.

Chapitre 01 :

Le conte, définition, fonctions, caractéristiques et origines

Introduction

Selon les chercheurs et pédagogues, utiliser le conte comme un outil didactique pour enseigner l'oral et plus précisément l'expression orale est une chose vraiment captivante, ceci, tout en aidant l'apprenant à développer ou bien améliorer ses compétences orales déjà existantes et aussi acquérir de nouvelles connaissances culturelles.

Nous allons donc aborder dans ce chapitre des universalités sur le conte et aussi ses caractéristiques, ses fonctions et ses origines.

1. Définition du conte

Parmi les maintes définitions que nous avons trouvées pendant notre recherche nous avons choisis ces définitions là que nous avons jugé pertinentes et adéquates :

1- Selon le dictionnaire Larousse, le conte est un récit, en vers ou en prose qui est généralement assez court, de faits imaginaire, destiné à divertir et à instruire le lecteur.

2- Selon Arnold: *«le conte est un récit pure fiction qui s'alimente dans le fonds culturel et traditionnel de la communauté, véhiculant aussi d'autres croyances, les attitudes et les valeurs de cette dernière.»*¹

3- Le mérite principal du conte revient à sa capacité d'ouvrir à l'imagination du lecteur une vaste et libre carrière grâce à l'intensité et l'élégance du style, et la façon dont se déroulent les événements.

¹- Arnold Van Gennep, *La formation des légendes*, Paris, Flammarison, 1910, P : 17. Cité in, Salhi Hayat, *L'exploitation du conte algérien d'expression française dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE : cas de 2ème année moyenne*, sous la direction de Mme Zerari Siham, université Mohamed Kheider, Biskra, 2012/2013, P : 10, [Consulté le 13.04.2019].

4- Le terme « conte » trouve son origine dans le latin « compŭtus », qui signifie « calcul ». Ce concept désigne à la fois le récit de faits imaginaires et le genre littéraire en question.

2. Théories sur les origines des contes

Le conte qui était à l'origine oral, un récit qui passe de bouche à oreille, représentait un mode de transmission de la culture, des us, et coutumes par les sages des temps anciens. Avec l'apparition de la littérature le conte est devenu un genre littéraire écrit tout en gardant son aspect oral qui est utilisé et pratiqué jusqu'à nos jours ; et de ce fait sa valeur est préservée.

Les chercheurs ont constaté qu'il y a des similitudes entre les différents contes à travers le monde : telle que la schématisation des personnages, le chemin du héros qui est remplis d'obstacles et des défis à relever ; l'antagoniste qui est fort au début finit par être vaincu par le protagoniste qui a acquis lui aussi de nouvelles armes et pouvoirs au cours de ses aventures ou périples.

Parmi ces similarités, nous déduisons, à la fin du conte, une morale relative aux mœurs et aux usages de la société dans laquelle l'être humain évolue.
Le récit d'un conte représente l'imaginaire et les fantasmes d'une société.

Depuis les temps anciens jusqu'à notre époque moderne le conte, cet anneau central de la littérature orale, est un véhicule indispensable utilisé dans la culture des peuples qui utilisent la tradition orale pour transmettre certaines valeurs d'une génération à une autre.

L'analyse des contes d'une société fait apparaître les qualités, les défauts, les traditions et les coutumes de ladite société « *le conte ne renferme qu'une aventure : ce qui le distingue*

du roman, qui contient toute la vie d'un homme, ou une suite d'événements arrivés au même personnage. »²

Autrement dit, le conte représente un miroir à travers lequel ladite société perçoit le monde extérieur, ce qui a amené à l'apparition de beaucoup d'écoles dont la plupart ont disparu compte tenu du manque de crédit de leurs thèses. Les principales théories sont :

- La théorie indo-européenne, aussi appelée mythique qui est évoquée principalement par l'orientaliste allemand Max Muller. Elle renvoie l'origine des contes populaire en Inde à la période préhistorique et tend à relier le conte à des phénomènes météorologique ou cosmogonique comme l'aube, la nuit, le ciel, le soleil, les nuages...ainsi le mythe est antérieur au conte, ce qui fait que le conte pourrait tirer ses origines du mythe.
- La théorie ethnographique, représentée par Andrew Lang en Angleterre vient contredire la théorie indo-européenne en disant que le conte est antérieur au mythe ce qui pourrait dire que le mythe est issu du conte et que ce dernier représente une forme plus sauvage du mythe et constituerait une survivance du culte des animaux et de pratiques magiques
- La théorie ritualiste, représentée par Paul Saintyves voit les personnages des contes comme des souvenirs de personnages cérémoniel et refuse les interprétations mythiques. Paul distingue parmi les contes de Perrault trois groupes de contes : Les contes d'origine saisonnière, initiatique et ceux inventés dans le cadre de fabliaux et d'apologues
- La théorie marxiste pratiquée par Vladimir Propp estime que la naissance des contes a vu le jour avec l'évolution des sociétés basées sur la chasse et la cueillette vers l'agriculture, il rejoint aussi l'idée que les contes merveilleux reflètent des rites anciens qui auraient été changé peu à peu, évoluant du registre terrible et du sacré vers le grotesque héroïco-comique.

Les controverses sur l'origine des contes ont grandement diminué, les chercheurs ont axé leurs travaux sur la communication, la forme, le sens et le rôle du conte.

3. Les caractéristiques du conte

² - Paul Gudin, *Histoire ou recherches sur l'origine des contes*, Paris, MESSIDOR, 1830, P : 14. Cité in, Salhi Hayat, *L'exploitation du conte algérien d'expression française dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE : cas de 2^{ème} année moyenne*, sous la direction de Mme Zerari Siham, université Mohamed Kheider, Biskra, 2012/2013, P : 12, [Consulté le 13.04.2019].

L'élaboration et l'écriture d'un conte doit répondre à une certaine méthodologie et à une cohérence dans la construction des différentes phases qui le composent.

- Les contes débutent généralement par les formules suivantes : « Il était une fois », « Il y a bien longtemps », « En ce temps-là », « Au temps où toutes les choses parlaient ».

- Les contes finissent également par les formules suivantes : « Et ils vécurent désormais heureux avec leurs enfants pour ne plus se séparer », « Et il épousa la princesse et ils vécurent fort longtemps dans un bonheur parfait », « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ».

- D'une manière générale, l'issue du conte est heureuse et se traduit par : Les héros ne meurent jamais et finissent toujours par triompher sur les forces du mal, les amoureux se marient et vivent heureux, les enfants retrouvent leurs parents, les pauvres deviennent riches après avoir repris ce qui leur revient de droit, le bien triomphe et le bon est finalement récompensé.

- Dans le conte, les personnages évoluent en traversant diverses phases et états dans la narration qui font que ces personnages se transforment et se développent au fur et à mesure qu'ils avancent dans l'histoire. Le conte implique l'évolution d'un personnage à travers une succession d'états différents provoqués par les transformations de ces états à travers diverses phases de la narration.

- Dans le conte, seules les parties fondamentales de ce dernier sont inaltérables, et elles sont limitées. Elles se traduisent par les fonctions des personnages ou leurs actions qui sont définies selon leurs exploits dans le déroulement de l'intrigue ou l'histoire.

La plupart du temps, on trouve dans la narration du conte les éléments suivants :

- Le cadre spatio-temporel

- Les personnages, qu'ils soient principaux ou secondaires.

- La situation du personnage principale

* On y perçoit également que les fonctions changent à partir de certaines étapes :

- Le héros se trouve défavorisé et maltraité à cause d'une action nuisible qui se produit contre lui.

- Le départ du héros

- Le héros acquiert un outil ou une arme magique qui l'aide dans son périple

- Il sort victorieux de son combat

- Il fait un retour triomphal

- Il est très rare de trouver dans un conte des personnages avec des noms propres, autrement dit, on leur donne des surnoms caractérisant un trait physique (Le petit poucet, barbe bleue), un accessoire (cendrillon), ou un vêtement (Peau d'Ane, Le petit chaperon rouge, Le chat Botté), et aussi par leur fonction sociale (Le roi, La princesse, La reine, Le prince, Le marquis, Le pêcheur...) ou bien par leur situation familiale (La veuve, l'orphelin...).

4. Les différentes fonctions du conte

Le conte en tant que miroir de la société, il reflète le patrimoine et la culture de cette dernière, de ce fait, le conte a plusieurs fonctions comme :

- 1- Conserver les traditions et les coutumes de la société.
- 2- La famille transmet à travers le conte ses vertus et sa vision de sa culture à ses enfants. Compte tenu que la famille est en charge de l'éducation de l'enfant.
- 3- Le conte fait ressortir les mentalités, affirme certaines croyances et valorise diverses conduites.
- 4- Il invite à réfléchir, à chercher et apprendre et à bien s'éduquer.
- 5- Il met en avant des savoirs qu'on ignorait sur une société donnée. En d'autres termes, il occupe une fonction didactique dont on peut tirer profit selon le contexte dans lequel il évolue.

5. Les différents types du conte

Nous distinguons différents genres ou types de contes, et qui se présentent comme suit :

- **Le conte étiologique** : Un conte qui explique des phénomènes ou événements de la vie de tous les jours à travers des mythes ou des histoires fictives. Ce type de conte est apparu à un moment donné de l'histoire de l'humanité dans certaines contrées européennes et qui est lié par un phénomène de savoir de d'explication de tout ce qui a trait à la nature (animaux) et êtres humains. Ce type de conte a un lien direct avec le désir de compréhension de la genèse.

La tradition orale est la première à s'être emparée de ce type de récit. Les écrivains Ovide et Kipling pour ne citer que ces deux, ont pratiqués ce type de conte.

- **Le conte de fées**, qui s'épanouit au XVIIe siècle avec certains auteurs comme Mme d'Aulnoy et Charles Perrault. Ce type de conte est présenté dans un cadre idyllique avec des personnages que l'on peut facilement identifier (les bons ou les méchants). « *La bonne grâce est le vrai don des fées ; sans elles on ne peut rien, avec elle on peut tout.* » (Charles Perrault, Cendrillon).

- **Le conte philosophique**, comme celui pratiqué par Voltaire, à ne citer que Zadig et Micromégas, et qui définit des scènes proches du réel avec des personnages qui nous sont très familier. Il transpose sa conception philosophique du monde dans lequel il berce sous forme d'images qui sont très accessibles au commun des mortels.

- **Le conte fantastique**, qui est proche du conte de fées. Ce genre de conte fait entretenir dans l'imaginaire des personnes le réel et l'irréel. Les principaux écrivains représentants ce courant sont Nodier, Grimm et Hoffmann pour le côté romantique ; Maupassant et Mérimée au XIXe siècle entre l'existant et l'abstrait et qui est extrait de la défaillance relevée dans la vie quotidienne.

- **Le conte noir**, également connue comme étant un conte d'horreur. Sa représentativité s'inspire de la réalité et des fantasmes tout en restant proche du cinéma du genre et en gardant les mêmes formes du conte.

- **Le conte plaisant ou facétieux** : A pour but de divertir la société.

- **Le conte satirique**, l'utilisation du conte satirique a pour principal but de se moquer et de lancer des calembours avec humour et beaucoup de plaisanterie pour expliquer des phénomènes de société ou des défauts et des vices de certaines catégories de gens.

6. Le conte oral ou le conte populaire

A l'origine, le mode d'expression utilisé pour raconter un conte était la manière orale d'où l'utilisation de l'autre expression à savoir le conte populaire. Car tous les segments ou

les classes d'une société adoraient entendre des contes. Les conteurs jouissaient d'une grande popularité car ils savaient raconter tout en captivant les auditoires. Les ethnologues et les historiens ont commencés par apprendre et analyser les contes pour comprendre une société donnée. La tradition et la notion de groupes ethniques ont été à l'origine de la création et de la circulation des contes.

Selon Decourt Nadine & Raynaud Michelle : « *Les contes génèrent des récits de vie quotidienne, questionnements, tentatives D'explicitation de faits culturels. Le conte (en tant qu'œuvre littéraire), tout en divertissant, permet d'aborder les problèmes les plus graves qu'affronte une société, à commencer par celui des rapports entre ses membres, chacune les traitant à sa manière.* »³

Les conteurs utilisent la narration qui est un élément important dans la transmission et la compréhension du conte à l'opposé de la devinette, du proverbe ou de la comptine. A l'inverse de la légende et la saga qui sont proches des histoires véridiques, le conte est tiré de faits fictifs qui s'enracinent dans la mémoire collective des peuples, comme le mentionne Luda Schnitzer :

« *Le conte oral ignore ses auteurs. Comme les cathédrales, il est né d'une multitude de pères inconnus. Au fil des âges, chaque conteur a utilisé la trame traditionnelle en y brodant au gré de son talent. Tout en se servant des formules et images créées par ses devanciers anonymes, il ajoutait ses propres trouvailles, des allusions à son actualité, des clichés à la mode, des plaisanteries du jour. Et en transmettant son œuvre à ses descendants, il les laissait libres de jouer d'un texte dont la qualité première était sa maniabilité.* »⁴

A l'inverse du mythe, le conte de tradition orale a pour terrain de prédilection le monde des hommes et son environnement sur terre et parfois il entre en contact avec l'autre monde en fonction des croyances propres à chaque peuple.

³ - Decourt Nadine, Michelle Raynaud, *contes et diversités des cultures*, CRDP de Lyon, 1999, P : 34. Cité in, Tarek Youcef, *Le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 5ème année primaire*, sous la direction de Dakhia Mounir, Université Mohamed Kheider, Biskra, 2011/2012, P : 18, [Consulté le 04.05.2019].

⁴ - Luda Shnitzer, *Ce que disent les contes*, Sorbier, 1981, P : 13. Cité in : Hamidouche Sabrina et Guehiliz Samira, *L'exploitation du conte oral en classe de FLE : cas de la 5ème année primaire*, sous la direction de Ouyougoute Samira, université Université Abderrahmane Mira, Béjaia, 2015/2016, P : 16, [Consulté le 04.05.2019]

7. Le conte oral ou folklorique

Le conte oral peut être également de nature folklorique.

La narration d'un conte peut être assimilée à un phénomène artistique dont l'origine peut remonter à la renaissance pour ne pas dire aux temps anciens. Le conteur se présente toujours soit au milieu d'une foule (quand il s'exprime dans un souk ou bien un marché) ou sur scène s'il opère dans un type de théâtre (café littéraire) ou dans un théâtre proprement dit.

Actuellement, à partir du XXe siècle nous pouvons le considérer comme un nouvel art de la scène artistique, en particulier dans les pays occidentaux (par exemple en Bretagne – France).

Conclusion

Au final on peut dire que le conte n'est pas limité par une certaine période de temps, il est intemporel, il existe depuis la nuit des temps et il continuera d'exister tant que l'homme est toujours présent sur terre. Comme on peut dire aussi que le conte est très riche de par ses fonctions, ses types, ses caractéristiques et ses origines. Il représente également un support à travers lequel l'esprit de l'apprenant s'ouvre sur les autres sociétés et leurs cultures.

Dans le chapitre qui va suivre nous allons traiter du conte et de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale et l'exploitation du conte au profit de l'oral.

Chapitre 02 :

Le conte oral dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE

Introduction

Parmi les différents objectifs qu'on vise à atteindre également durant l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons la compétence de communication qui est primordiale à développer chez l'apprenant que ce soit sur le plan social ou sur le plan culturel.

Dans ce chapitre, nous allons donc mettre la lumière sur l'oral en général et l'expression orale en particulier, et montrer aussi l'importance de l'oral qui est resté longtemps dans l'ombre de l'écrit et sa place dans la communication, cela, à travers la relation entre la langue orale et la langue écrite, et voir également le conte comme un moyen d'apprentissage et comment l'exploiter en classe de FLE.

1. Définition de l'oral

En tant que chercheurs novices en didactique, il y a lieu dans un premier temps de déterminer qu'est-ce qui caractérise l'objet de notre travail : Qu'est-ce que l'oral, sa définition. L'oral c'est la parole et l'écoute de l'auditoire.

L'oral, ce terme polysémique et complexe qui ne cesse d'évoluer à travers le temps, requiert des études très poussées pour ainsi pouvoir le comprendre.

Dans le dictionnaire Le petit Larousse Illustré, l'oral est défini comme : « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* »⁵

D'après Trendel : « *L'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme moyen d'expression de la pensée et des affects.* »⁶

Il est mentionné également dans le dictionnaire du littéraire que :

« *L'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine sans autre moyen de conservation que la mémoire individuelle. Par extension l'oralité désigne ce qui, dans le texte écrit, témoigne de la parole et de la tradition orale. Aussi loin que peut remonter la mémoire humaine, la récitation des mythes, l'accomplissement de rituels ... Cette tradition orale repose sur une chaîne de répétition, formée d'individus choisis, et elle est soumise au fonctionnement de la mémoire qui peut sélectionner des souvenirs, modifier les catégories d'interprétation ... seul le récitant peut attester l'authenticité du message dont l'origine s'est perdue dans le temps. L'apparition de l'écriture n'élimine pas la tradition orale, mais elle réduit son espace et sa fonction sociale.* »⁷

Le terme « orale » est également utilisé pour désigner l'acte verbal, les conversations spontanées et improvisées en classe entre les apprenants eux même ou entre les apprenants et leur professeur en leur laissant la chance de s'exprimer et de se justifier.

Si on se réfère à l'histoire des peuples, il s'avère que l'oral est très complexe d'une société à une autre, d'un groupe de personne à un autre, y compris au sein d'une même société, l'oral s'exprime différemment.

2-Langue orale et langue écrite

La retranscription des données orales fait appel à deux systèmes :

a- L'orthographe usuelle

⁵ - Le Petit Larousse illustré, Librairie Larousse, Paris, 1990, P : 685.

⁶ - Trendel Emmanuelle, *Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale*. Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion, 2008, P : 29. Cité in : Monia Ali Naseer, *L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE*, université de Tripoli, P : 02 [Consulté le 13.04.2019]

⁷ - Paul Aron, Denis Saint- Jacques, Alain Viala, *Dictionnaire du littéraire*, France, PUF, 2002, 2^{ème} édition, Quadrige, 2010, P : 426.

b- La phonétique

Cependant ces deux systèmes n'apparaissent pas comme satisfaisant pour traduire ce qui est parlé et comment il est parlé par les locuteurs car l'orthographe facilite la lecture et la compréhension mais passe sous silence les phénomènes qui sont propres à l'oralité. La phonétique traduit fidèlement ces phénomènes mais elle rend l'accès aux textes plus difficile.

Il y a eu toujours un rapprochement de l'oral à l'écrit bien que l'oral ait existé avant l'écrit. Cependant il est important de souligner que ces deux expressions (oral et écrit) sont totalement différentes : L'oral est le meilleur paramètre de la communication humaine car il permet à l'individu d'exprimer ses idées, ses sentiments, construire des relations avec ses semblables d'une même communauté ou nation de façon plus directe, émotionnel et instantané au contraire de l'écrit où on ne peut pas voir les expressions ou les émotions d'autrui.

Finalement l'oral est un moyen d'expression non seulement de la pensée mais également des affects.

Car quand Dieu créa l'homme, il l'a doté d'une multitude d'organes pour lui permettre de s'exprimer par la parole (langue, cordes vocales, lèvres, fosses nasales, bouche) qui constituent l'appareil phonatoire qui produit plusieurs types de sons qu'on appelle phonèmes d'où la parole qui envoie un message à un auditeur pour communiquer. Par exemple, dans le roman « le vol des cigognes » de J.C.Grangé (Albin Michel, 1994), un des personnages les plus durs, ancien mercenaire, est signalé par sa façon de « parler », l'auteur utilise alors régulièrement l'apostrophe pour indiquer les sons « avalés » : Tu t'sens mal fiston ?

3. Définition de la notion expression orale

En général, l'oral permet de communiquer par la parole, le geste, et les expressions faciales. Dans l'art moderne le conteur utilise des techniques bien déterminées pour faire passer ce qu'il ressent pour que son auditoire puisse s'imprégner et être partie prenante de l'histoire.

En particulier, l'expression orale, surtout dans le domaine de la didactique, ou l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, est l'une des compétences les notables que l'étudiant doit développer ou que l'apprenant doit acquérir pour obtenir les facultés ou les capacités requises pour l'utilisation orale de la langue française et ainsi pouvoir communiquer plus aisément et spontanément dans des situations de communications

différentes. La maîtrise de la langue française passe par une profonde connaissance (savoir, savoir-faire, savoir-être) de la linguistique, du sociale, et de la communication.

L'expression orale induit une communication entre deux personnes, une personne et un groupe, un groupe et un groupe. Il y a plusieurs canaux de communication orale (la radio, la télévision, et divers autres supports). La technologie est un vecteur dans l'évolution de l'expression et de la communication orale. L'étude des langues étrangères a favorisé l'échange avec d'autres acteurs et l'acquisition d'un large et riche savoir et l'enrichissement d'un savoir déjà acquis

« L'expression orale a connu un grand essor. Depuis quelques années, la communication orale est passée au premier plan des priorités de la didactique des langues. De nombreuses recherches ont été faites afin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le matériel pédagogique : les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication (situation de communication individuel, situation de communication à deux, situation de communication en groupe et du contexte de communication) mais aussi, ils tentent de favoriser des échanges qui sont plus authentiques et de développer des compétences constitutifs de la communication. »⁸

4. L'oral en classe de FLE

L'oral occupe une place fondamentale dans la didactique, et cela à travers les discours, les conférences et les déclarations...etc. Cela a amenés plusieurs chercheurs et didacticiens à se pencher sur l'oral et mette en évidence son importance. *« L'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui. »⁹*

⁸ - Cuq Jean-pierre et Gruca Isabelle, *Cours de didactique de français langue étrangère et second*, Paris, Presse Universitaire de Grenoble, 2003, p.172. Cité in : Saidane Rabiaa et Fadda Imen, *La compétence orale dans l'enseignement/apprentissage : Cas de Master 1 français langue étrangère*, sous la direction de Mr.Nebat Djamel, université Larbi Tebessi – Tebessa, 2016/2017, P : 21, [Consulté le 13.04.2019]

⁹ - Roulet.E. cité par D. Morsely. (1998) . *Le français dans la réalité algérienne*. Université René Descartes, Sorbonne. Thèse de doctorat. Cité in : Hadjar Amina Souhila, *L'enseignement / apprentissage de l'expression orale Exemple des apprenants de 5ème Année primaire*, Ecole doctorale algéro-française Pôle Ouest - université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, 2014/2015, P : 15, [Consulté le 05.05. 20.19].

De nos jours, avec le progrès technologique et la globalisation, apprendre une nouvelle langue est devenu primordial, d'où la nécessité de développer la compétence orale parce qu'on ne peut apprendre une langue correctement sans connaître les usages parlés de celle-ci.

5. Définition de la compétence orale

Parmi les étapes fondamentales de la communication et de l'acquisition d'une nouvelle langue, c'est bien l'étape de la compétence orale qui occupe un rôle très important et qui est considéré comme un but que l'apprentissage de cette langue vise à atteindre, Selon Garabedian : « *l'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle.* »¹⁰

La compréhension orale consiste en premier lieu de bien comprendre le discours et d'en tirer le sens à travers l'écoute, ce qui nécessite de profondes connaissances dans le domaine de la linguistique et du socioculturel et aussi du système de prononciation de cette langue, pour ainsi pouvoir bien assimiler, comprendre et traiter le discours pour saisir le sens. Selon Jean-Pierre Cuq : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale).* »¹¹

6. L'activité d'expression orale en classe de FLE

L'objectif principal de l'expression orale est de développer la prise de parole, et aussi la capacité à décrire, interpréter et mettre au point diverses activités d'enseignement/apprentissage de la langue. Cela, en amenant les apprenants à travailler ensemble.

Ceci dit, l'enseignant peut faire recours à différentes stratégies d'enseignement de l'expression orale. Dans notre cas le conte, en amenant les apprenants à débattre du conte soit

¹⁰- Garabedian, M, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, France, Corine Bouth-Odot, p.173. Cité in : Saidane Rabiaa et Fadda Imen, *La compétence orale dans l'enseignement/apprentissage : Cas de Master 1 français langue étrangère*, sous la direction de Mr.Nebat Djamel, université Larbi Tebessi – Tebessa, 2016/2017, P : 18, [Consulté le 05.05.2019]

¹¹- Cuq Jean-pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, France, Nathan, 2002, p.49. Cité in : Saidane Rabiaa et Fadda Imen, *La compétence orale dans l'enseignement/apprentissage : Cas de Master 1 français langue étrangère*, sous la direction de Mr.Nebat Djamel, université Larbi Tebessi – Tebessa, 2016/2017, P : 18, [Consulté le 05.05.2019]

entre eux ou avec leur enseignant ce qui met en relief les effets positifs de compétences, de capacités, de référents des interactions.

7. Les étapes de l'expression orale

L'expression orale se compose de différentes étapes à savoir :

1- Les idées : En ce qui concerne les idées, le contenu qu'on veut faire passer doit être adapté en fonction du destinataire (Son âge, rôle et statut social).

2- La structuration : Les idées doivent être conçues de manière cohérente, suivant une certaine logique et un enchaînement bien définie. La présentation des idées doit obéir à une certaine illustration (Exemples concrets, note d'humour).

3- Le langage : C'est le vocabulaire utilisé qui permet de se faire comprendre et d'exprimer clairement son message. Autrement dit, Un langage clair et facile qui aide à faire passer de façon simple ce qu'on veut dire plutôt que d'utiliser un langage soutenu et dire n'importe quoi.

L'expression orale ce n'est pas seulement parler mais il y'a une forme à respecter :

1- Le non verbal : La gesticulation et l'expression faciale et corporelle (Les gestes, sourires, et signes divers)

2- La voix : La prononciation, l'articulation et l'intonation doivent être adaptés selon la situation dans laquelle on se trouve et la personne à qui on s'adresse tout en prenant en considération la distance entre les deux personnes.

3- Les pauses, des silences, des regards : C'est différentes situations sont très importantes dans une situation de communication, il faut connaître quand et comment en faire usage. Certaines personnes s'entraînent à maîtriser ces situations.

8. Les différentes stratégies d'enseignement/apprentissage de l'expression orale

La notion de stratégie

Le terme stratégie a divers sens, mais en didactique de langue il a un sens bien précis : « les procédures mises en pratique par l'apprenant pour apprendre à communiquer ou par l'enseignant pour apprendre à un apprenant à communiquer. »¹²

La stratégie comme la définit DE Villers cité par CYR :

« L'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif. »¹³

Dans le domaine des langues étrangères on peut donner différentes définitions au terme « stratégie » telles que : les comportements, les techniques, les tactiques, les plans, les opérations mentales conscientes, inconscientes ou potentiellement conscientes.

Parmi les différentes stratégies d'enseignement/apprentissage on peut distinguer deux types de stratégies : les stratégies propres à l'apprenant et celles propres à l'enseignant.

Les stratégies d'apprentissage propre à l'apprenant

En Français langue étrangère, l'étudiant ou l'apprenant fait recours à diverses stratégies d'apprentissage, et cela, afin d'atteindre un objectif bien précis qui est la maîtrise de la langue cible et son utilisation sans aucun problème au quotidien.

Parmi ces stratégies, nous avons :

A. Les stratégies métacognitives :

Il s'agit de :

1- L'anticipation : Se préparer à l'avance, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

2- L'attention : qui peut être sélective ou dirigée.

B. Les stratégies cognitives :

¹² - Robert, J.P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, P : 70. Cité in : Hadjar Amina Souhila, *L'enseignement / apprentissage de l'expression orale Exemple des apprenants de 5ème Année primaire*, Ecole doctorale algéro-française Pôle Ouest - université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, 2014/2015, P : 31, [Consulté le 05.05. 20.19].

¹³ - Cyr.P. *Les stratégies d'apprentissage*, P : 04. Cité in : Hadjar Amina Souhila, *L'enseignement / apprentissage de l'expression orale Exemple des apprenants de 5ème Année primaire*, Ecole doctorale algéro-française Pôle Ouest - université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, 2014/2015, P : 31, [Consulté le 05.05. 20.19].

1- La pratique usuelle de la langue. (Penser et parler dans la langue étrangère, qui est le français dans notre cas, quotidiennement).

2- La mémorisation : En plus des facultés innées de la mémoire, l'étudiant ou l'apprenant doit fructifier sa mémoire avec des techniques de mémorisation (la visualisation, l'association par une image mentale, prise de notes...etc.)

3- La prise de notes : l'action de retenir que ce qui est essentiel dans une intervention orale, un cours ou une recherche donnée (dictionnaires, livres...etc.)

C. Les stratégies socio-affectives

Elles favorisent l'apprentissage de la langue cible par une immersion ou des contacts assidus et réguliers avec les citoyens de la société de la langue cible.

Les stratégies d'enseignement propre à l'enseignant

Pour ce qui est de l'enseignant, lui aussi doit faire appel à différentes stratégies pour ainsi inciter et amener ses étudiants ou apprenants à s'y mettre à fond dans leur apprentissage et aussi le leur faciliter et leur rendre le savoir plus accessible,

Nous pouvons distinguer certaines stratégies comme :

1- Sélection des textes (contes, légendes...etc.) permettant l'étude de divers personnages.

2- L'interview : Ce mode met en scène plusieurs apprenants en fonction de l'objectif ciblé, améliorer leur expression orale à travers des questions/réponses.

3- Le choix par les apprenants d'un ou plusieurs textes où des personnages sont mis en scène qu'ils désirent incarner ou interviewer.

4- Expliquer aux apprenants les rôles qu'ils doivent jouer en alternance (interviewé et intervieweur) dans le respect de la feuille de route établie. Ils doivent préalablement préparer leurs interventions

9. Le conte oral : un moyen d'apprentissage de l'expression orale

Le conte oral peut constituer un fondement très consistant qui peut s'accommoder avec l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Il peut être considéré comme un outil pédagogique pour transmettre l'apprentissage et la connaissance de la langue cible, c'est-à-dire, la connaissance langagière, narrative, et culturelle de cette dernière.

Dans la pratique de l'enseignement du FLE, la prise de parole par les apprenants et le travail en groupe sous la supervision de l'enseignant a pour but de parvenir à des productions orales aisées accomplis par les apprenants afin qu'ils puissent s'intégrer facilement dans la collectivité.

Le conte oral apporte aux apprenants la faculté de découvrir l'esthétique du langage et, par là même, le développement du vocabulaire des apprenants dans la langue cible et peut être aussi envisagé comme un moyen qui permet à l'apprenant de se familiariser avec la littérature, de s'enrichir à travers les informations recueillis, de structurer les pensées, et d'émettre des hypothèses en faisant appel à des activités de compréhension et d'analyse acquises pendant la formation en FLE.

De ce qui précède, nous pouvons avancer que le conte oral est un outil nécessaire et bénéfique dans le déroulement de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

10. L'exploitation du conte en cours de FLE

A priori, l'objectif premier d'un conte est de distraire l'assistance. Cependant le passage du conte oral à la littérature orale ou écrite, fait jouer au conte oral un rôle très important dans le domaine de l'éducation car il transmet une morale qui renvoie à la société et sa culture.

A notre époque, le conte est de plus en plus considéré comme un outil didactique dans l'enseignement du français langue étrangère. Les apprenants ont tendance à lui accorder une grande place car il symbolise la sagesse et le point de départ du savoir populaire.

Le conte oral est accessible à tous les niveaux de connaissance des apprenants, et il permet une meilleure formation dans le domaine de l'oral et également celui de l'écrit. L'utilisation du conte oral en cours a pour but de faciliter l'expression orale, c'est-à-dire, aplanir les difficultés de locution auxquelles l'apprenant peut être confronté.

Le conte oral a pour finalité de permettre à l'apprenant de faire des productions adéquates et sans fautes, loin des problèmes linguistiques et vocabulaires.

Le conte représente un bien meilleur moyen dans l'amélioration de la compétence orale, pour ce, nous pouvons énumérer les points ci-après :

- 1- Le conte aide à satisfaire les besoins concrets afin de communiquer, c'est-à-dire, il permet l'écoute, la production, la lecture, ainsi que la réécriture d'un conte ou débattre avec les autres apprenants de la morale qui en découle.
- 2- De la forme du langage au jeu de rôle : Reformuler un conte en drame. Par exemple, l'enseignant peut demander aux apprenants de jouer une petite pièce en cours et qui est issue d'une péripétie ou d'une partie de l'histoire du conte.

L'exploitation d'un conte comme outil d'apprentissage dans le domaine de la didactique et surtout de l'enseignement/apprentissage de langue étrangère est large et variée. L'utilisation de la pratique théâtrale démontre que l'utilisation du conte peut être considérée comme un moyen idéal dans le développement et l'amélioration de l'expression orale chez les apprenants. A titre d'exemple, nous pouvons mentionner : La dramatisation, la théâtralisation et le jeu de rôle, ainsi que certaines autres activités comme :

- 1- Inventer la suite de l'histoire ou imaginer une fin autre que l'original.
- 2- Refaire l'histoire à sa propre façon.
- 3- Imaginer un conte similaire en tout point de vue à celui qu'on vient d'entendre.
- 4- Faire la représentation d'une image, d'un tableau ou d'un événement.
- 5- identifier les lieux et les personnages de l'histoire.

A travers le conte, les apprenants développent leurs capacités langagières, font connaître leurs idées et sentiments et peuvent aller jusqu'à narrer des histoires.

Par ailleurs il donne aux apprenants les capacités suivantes :

- 1- Être capable de maîtriser et choisir les concordances du temps.
- 2- Permet l'utilisation des conjonctions de coordination et des connecteurs temporels.
- 3- Être en mesure de décrire et narrer aisément.
- 4- Être capable de segmenter le schéma narratif et prévoir une suite à une histoire anodine.
- 5- Être apte de retenir les structures syntaxiques d'une façon judicieuse.

6- Réemployer les notions acquises en cour d'une manière rationnelle.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons vu l'oral en général et l'expression orale en particulier avec ses étapes, comme nous nous sommes penchés aussi sur l'utilisation de l'oral en classe de FLE et les différentes stratégies auxquelles étudiants comme enseignant font recours pour l'enseignement/apprentissage du FLE

On peut dire aussi que l'utilisation du conte oral permet à l'apprenant d'assimiler et de s'imprégner de la culture de la langue cible. De ce passage, il repère les points communs pour qu'il puisse percevoir et élargir le patrimoine culturel et littéraire étranger et lui permet également de bien maîtriser oralement cette langue et de faire progresser cette compétence.

Chapitre 03 :

L'expérimentation en classe et analyse des données

Introduction

Pour faire la partie pratique il faut tout d'abord choisir le type de l'expérimentation à réaliser, le cadre de l'étude, le lieu, le public et l'outil de l'expérimentation. Après il faut faire le traitement et l'analyse des données recueillies. C'est ce que nous allons voir dans ce chapitre.

1- Le cadre de l'étude :

Pour pouvoir bien mener notre recherche et selon notre objectif aussi, nous avons choisis de la mener dans une université avec des étudiants universitaires.

2- Le lieu de l'expérimentation :

Pour le choix de l'établissement nous avons choisis l'université de Mohamed El Bachir El Ibrahimi à Bordj Bou Arreridj.

Nous avons effectué l'expérimentation dans un labo de langue équipé d'un certain nombre d'ordinateur avec des casques.

3- Le public :

En ce qui concerne le public nous avons travaillé avec un groupe de 2^{ème} année universitaire composé de 21 étudiants, répartis au nombre de cinq (05) étudiants et seize (16) étudiantes.

4- L'outil de l'expérimentation :

Pour faire cette expérimentation et l'appliquer sur le terrain nous avons opté pour un conte oral sous les deux formes : audio et textuelle, accompagné de plusieurs questions en

rapport avec l'histoire et le déroulement du conte et la distribution d'un questionnaire de 8 questions fermées à la fin.

5- Déroulement et analyse de l'expérimentation :

Tout d'abord et avant de commencer l'expérimentation, nous avons divisé le groupe en sous-groupe A et B afin de comparer et de déterminer après analyse de leurs réponses s'il existe un écart ou un rapprochement entre les deux sous-groupes.

Notre méthode a consisté à travailler parallèlement avec les deux sous-groupes.

Le groupe ayant participé à l'expérimentation se compose de 21 étudiants, et a été scindé en deux sous-groupes :

- Le sous-groupe A constitué de dix (10) étudiants a reçu le conte sous forme textuelle.
- Le sous-groupe B dont le nombre d'étudiants s'élève à onze (11) a reçu le conte sous forme audio.

Avant d'entamer les travaux, nous avons expliqué à l'ensemble des étudiants que nous allons leur présenter un conte algérien kabyle intitulé : Le chêne de l'ogre de Taos Amrouche (Paris, chez François Maspero, 1971). Sous les deux formes : textuelle et audio.

Nous leur avons fait écouter (pour le sous-groupe B) et lu (pour le sous-groupe A) le conte plusieurs fois pour attirer leur attention et les garder attentifs et aussi pour qu'ils puissent bien comprendre le conte et son histoire afin qu'ils puissent répondre dans de bonnes conditions.

L'expérimentation s'est déroulée en trois écoutes/lectures, de 5 à 10 min pour chaque écoute/lecture.

L'analyse des réponses laisse apparaître ce qui suit :

- Première écoute/lecture :

Cette partie est importante pour attirer l'attention des étudiants et procéder à une compréhension générale du conte :

1- Qui sont les personnages du conte ?

2- Où se passe le conte ?

3- Comment s'appelle la petite fille qui prend soin de son grand-père ?

4- Comment s'appelle le vieux ?

5- Quand se déroule l'histoire ?

- Après avoir terminé la première partie, nous leur avons posé les questions ci-dessus, 5 personnes sur 10 ont répondu dans le sous-groupe A avec des réponses incomplètes et vagues.

Dans le sous-groupe B 7 personnes sur 11 ont répondu aux questions, soit plus de la moitié du groupe qui a répondu. Les réponses étaient incomplètes mais légèrement plus précises que celles du sous-groupe A

Dans cette partie les étudiants du sous-groupe B étaient plus impliqués et plus attentifs que ceux du sous-groupe A.

A l'issue de la première écoute/lecture, des questions, ayant un lien très précis et relatives à chaque étape de l'histoire du conte, ont été posées.

- Deuxième écoute/lecture :

Les questions de cette deuxième partie sont :

1- Où vit le vieux ?

2- Quel danger pesait sur lui ?

3- Quel est la nature du monstre qui a voulu le dévorer ?

4- Comment s'en est pris l'ogre pour dévorer le vieux ?

5- Est-ce que la fille s'est rendu compte que son grand-père avait été dévoré ? et comment ?

6- Qu'est-ce qu'elle a fait après avoir su que son grand-père avait été dévoré ?

7- Comment était la fin de l'ogre ?

- En appliquant la même méthode, seulement 5 personnes ont répondu du côté du sous-groupe A, leurs réponses étaient également vagues et peu précises.

Dans le sous-groupe B, 11 personnes sur 11 ont répondu, c'est-à-dire la totalité du sous-groupe, leurs réponses par rapport à celles du sous-groupe A était une fois de plus, plus précises et complètes.

- Troisième écoute/lecture :

Au final, après avoir terminé les deux parties, nous leur avons demandé de résumer le conte à leur manière tout en préservant l'essentiel de l'histoire pour avoir une idée de leur niveau de production orale quand ils sont dépourvus de questions pour les orienter et structurer leurs réponses :

- Seulement 4 personnes du sous-groupe B étaient en mesure de faire le résumé du conte.

Nous supposons donc que cela a peut-être une relation avec leur fond interculturel qui leur a permis de participer et les a aidés à produire un résumé du conte.

Dans le sous-groupe A, il y a eu zéro participation de la part des étudiants ; ce qui laisse supposer soit :

- Une indifférence de leur part.
- Une incompréhension du conte.
- Une absence ou une incapacité à faire une synthèse du conte.
- Une absence de volonté pour effectuer le travail demandé.

6- Analyse du questionnaire :

Après avoir fini l'étape de l'expérimentation, nous avons distribué un questionnaire, comportant 8 questions fermées (Réponse OUI ou NON), à chaque étudiant(e), pour avoir une réponse claire et nette afin d'éviter des réponses n'ayant aucun lien avec le sujet traité.

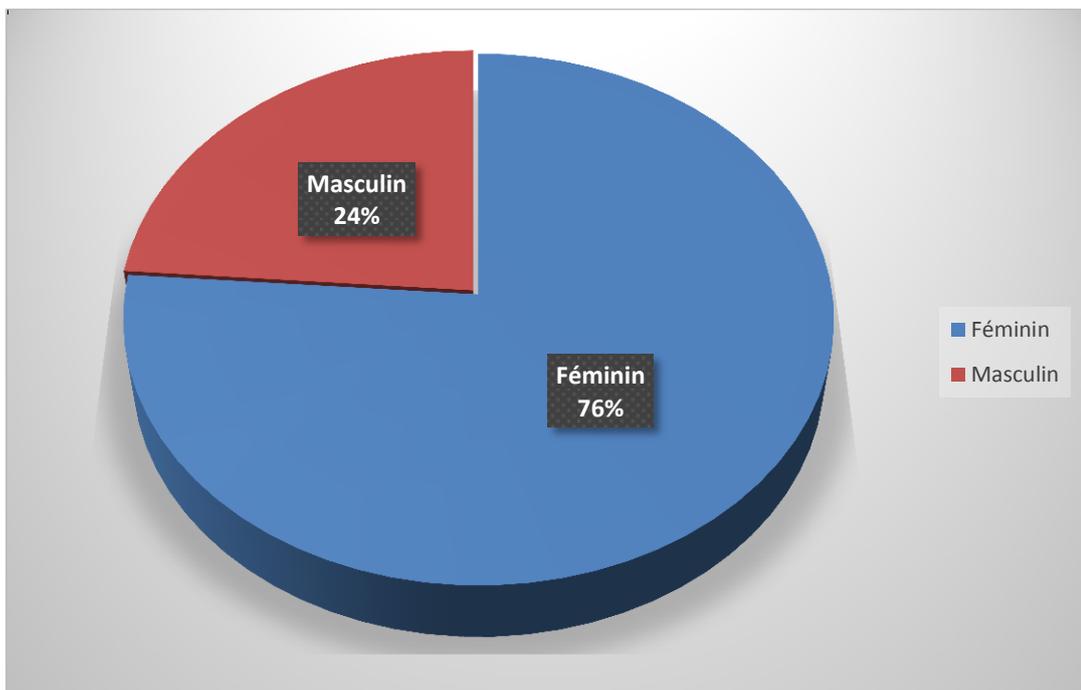
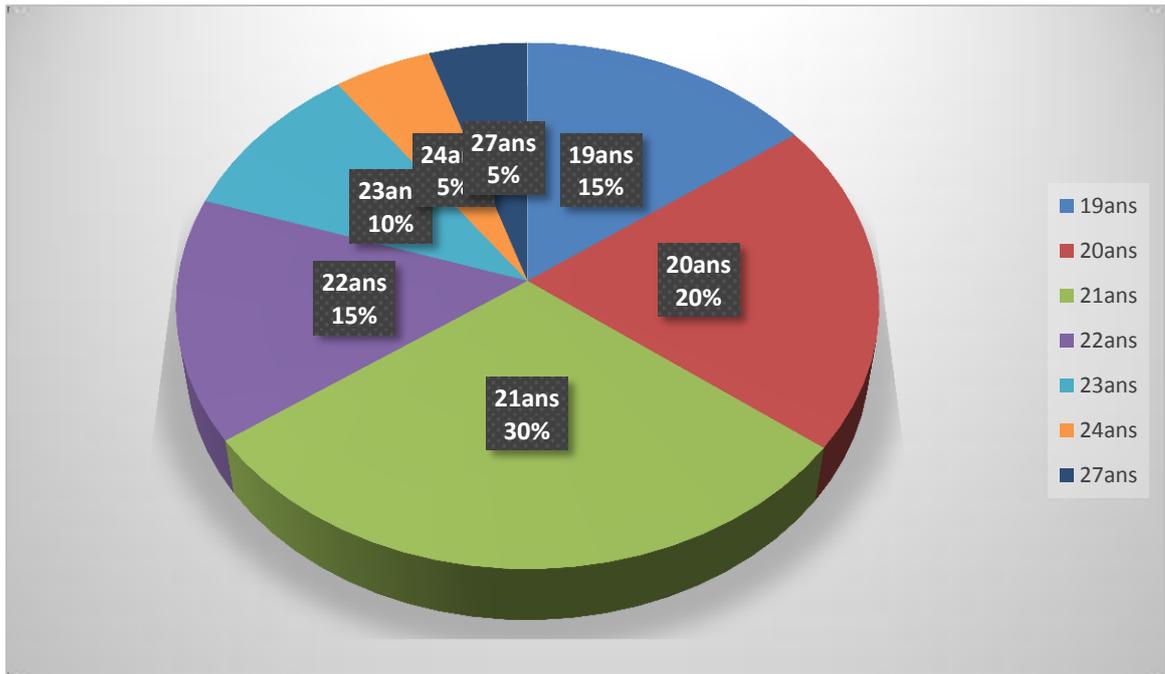
Maintenant, nous allons procéder à l'analyse des réponses recueillies auprès des étudiants(e) à travers le questionnaire.

L'analyse de ces réponses donnera une idée sur l'opinion des étudiants(e) vis-à-vis du conte et de son utilisation en classe comme un outil d'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE.

L'analyse des réponses et des différents tableaux ci-dessous nous donne les graphiques et commentaires ci-après :

1- Tableau par âge et par genre :

Âge	Sexe		Nombre
	Masculin	Féminin	
19	0	3	3
20	0	5	5
21	2	4	6
22	0	2	2
23	2	1	3
24	0	1	1
27	1	0	1
Total	5	16	21



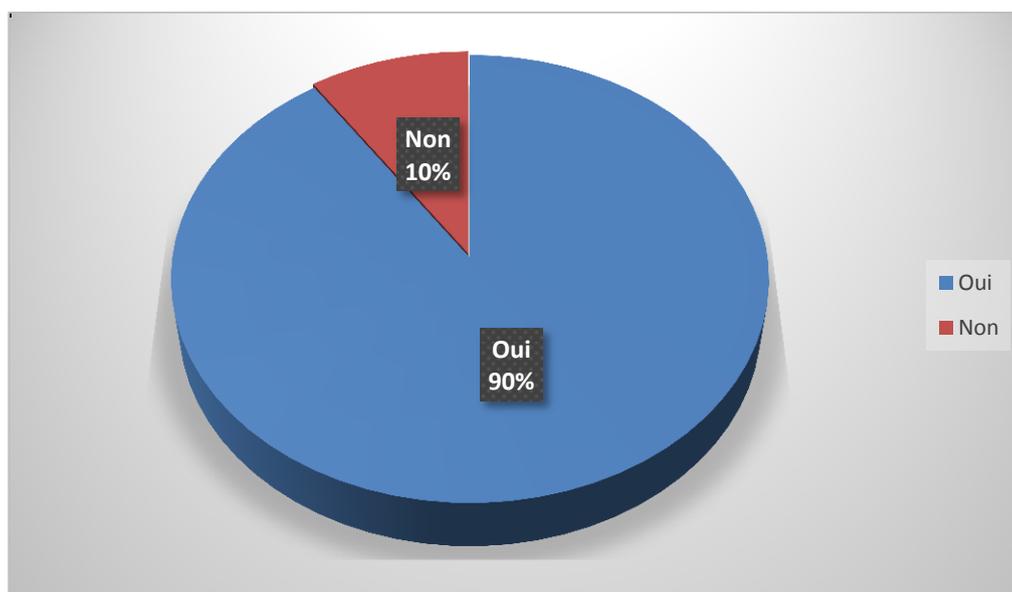
-Les chiffres relevés dans ce tableau et ses graphiques indiquent qu'il y a un grand écart entre le nombre de filles et le nombre de garçons dans la classe, avec un pourcentage de 76% pour les filles et de 24% pour les garçons.

-Ils indiquent également que la moyenne d'âge de la classe est de 22 ans.

2- Après le recueil du questionnaire distribué, nous avons enregistré les réponses suivantes :

Question 01 : Lisez-vous les contes ?

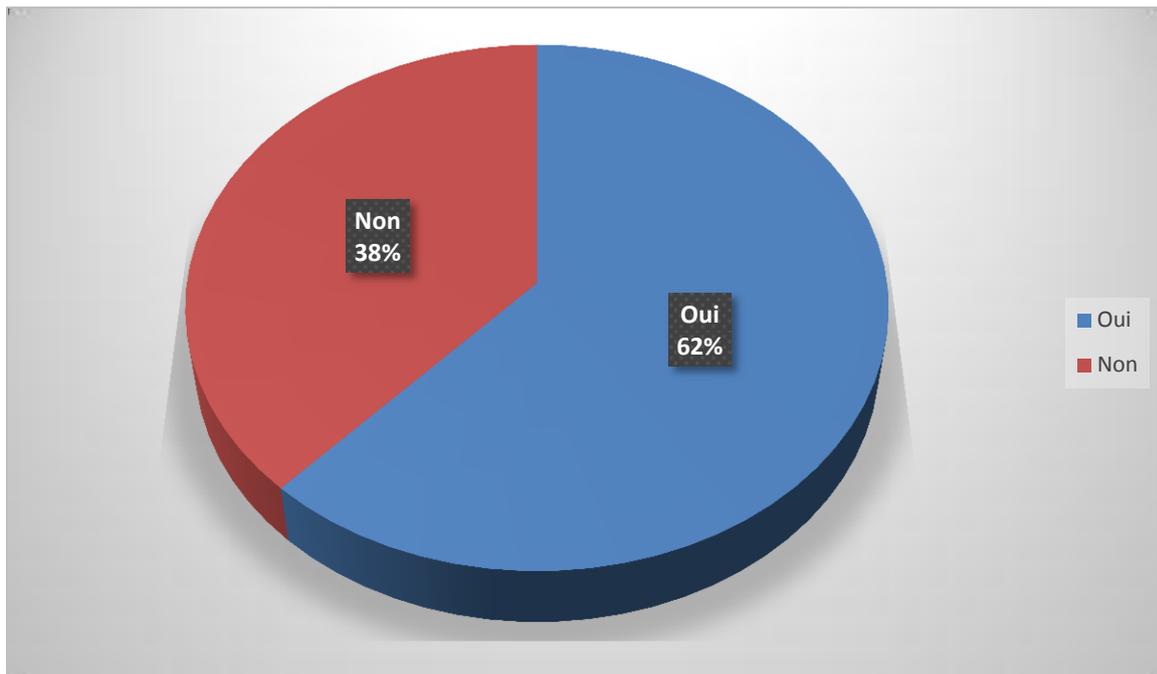
Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Oui	19	90%
Non	02	10%



Nous remarquons que 90% des étudiants lisent les contes, tandis que 10% des étudiants ne lisent pas ce genre littéraire. Il en ressort que la quasi-totalité des participants lisent des contes.

Question 02 : Est-ce qu'un membre de votre famille vous raconte-t-il des contes ?

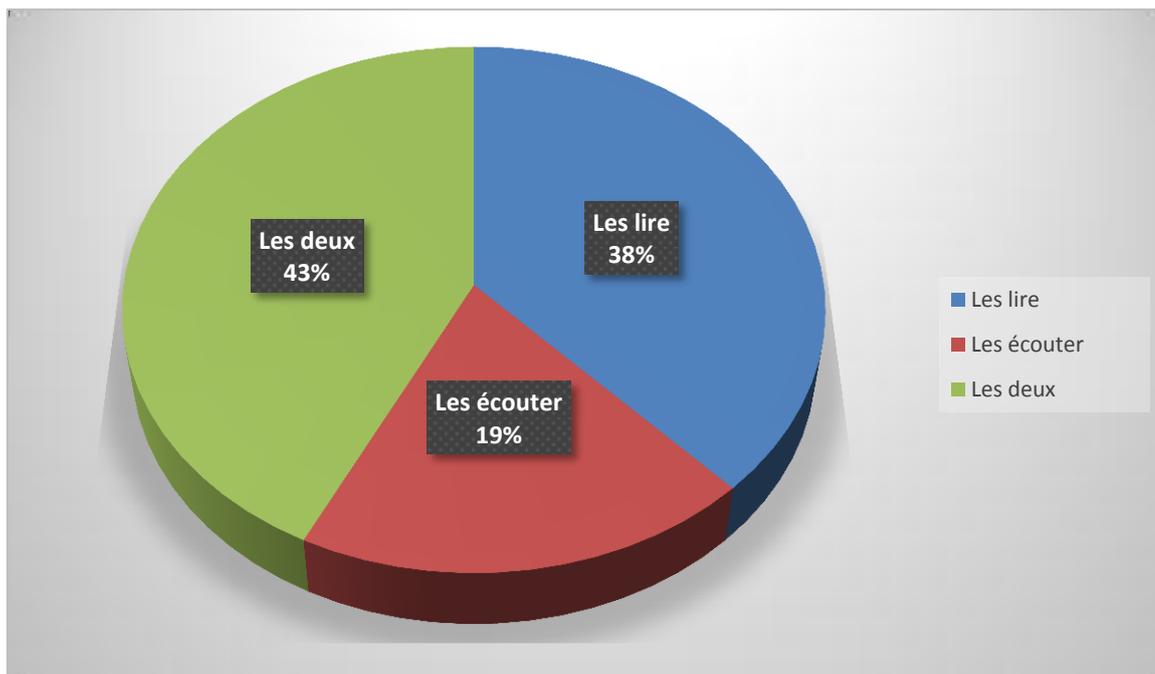
Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Oui	13	62%
Non	08	38%



Nous pouvons supposer à travers cette question que la lecture des contes en famille continue à faire partie de la tradition au sein de notre société ; bien que le pourcentage de réponses négatives montre que ce ne sont pas toutes les familles qui entretiennent cette tradition. Cette tendance peut être due au rôle que jouent les nouvelles technologies (télévision, Smartphone et tablette).

Question 03 : Préférez-vous lire les contes, les écouter ou bien les deux ?

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Lire	08	38%
Ecouter	04	19%
Les deux	09	43%



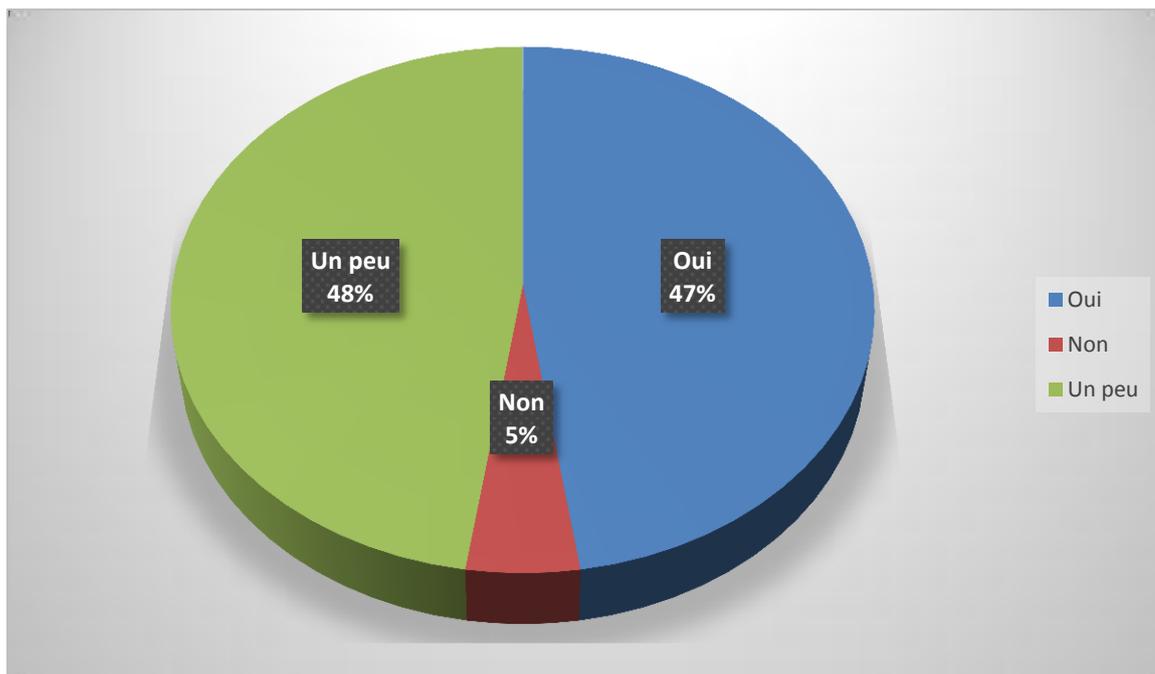
Nous remarquons qu'il y a une dispersion des choix :

Le troisième choix (Lire et écouter) recueille le pourcentage le plus élevé.

La proportion préférant uniquement l'écoute est relativement faible par rapport au deux autres choix. Le choix de l'écoute fait ressortir un certain état d'esprit lié au moindre effort ou à une aversion de la lecture. Il y a lieu d'œuvrer pour inverser la tendance pour que le choix numéro trois soit plébiscité.

Question 04 : Est-ce que ce genre littéraire vous passionne ?

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Oui	10	47%
Non	01	05%
Un peu	10	48%



En ce qui concerne cette question, les avis sont partagés :

47% des étudiants(e) aime ce genre littéraire

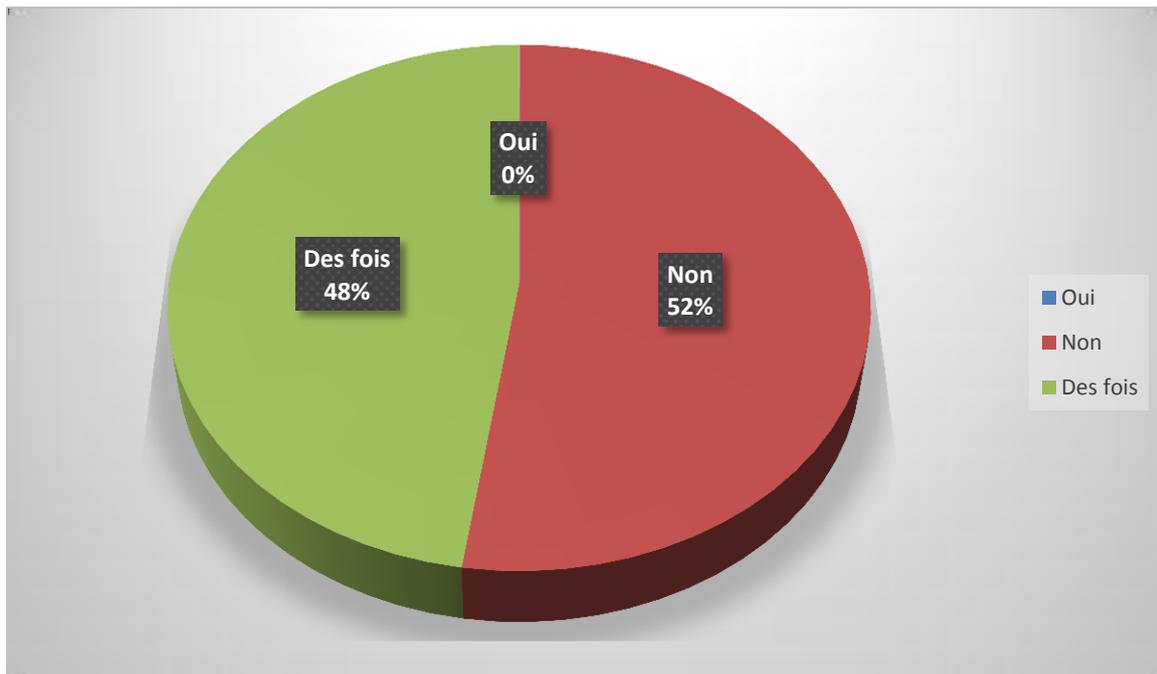
05% qui ne sont pas passionnés par ce genre littéraire représente un pourcentage très insignifiant.

Les 48% représentant le troisième choix, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas passionnés par ce genre littéraire, nous laissent perplexes quant au motif intellectuel qui a motivé ce choix.

A notre avis, la passion pour ce genre littéraire, peut constituer une passerelle vers d'autres genres littéraires ou d'autres métiers.

Question 05 : Est-ce que votre enseignant universitaire fait souvent recours au conte ?

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	11	52%
Des fois	10	48%



La lecture de ce tableau indique ce qui suit :

Le choix numéro un (Oui) n'a eu aucun pourcentage. Cela suppose que l'enseignant universitaire n'a jamais eu recours au conte

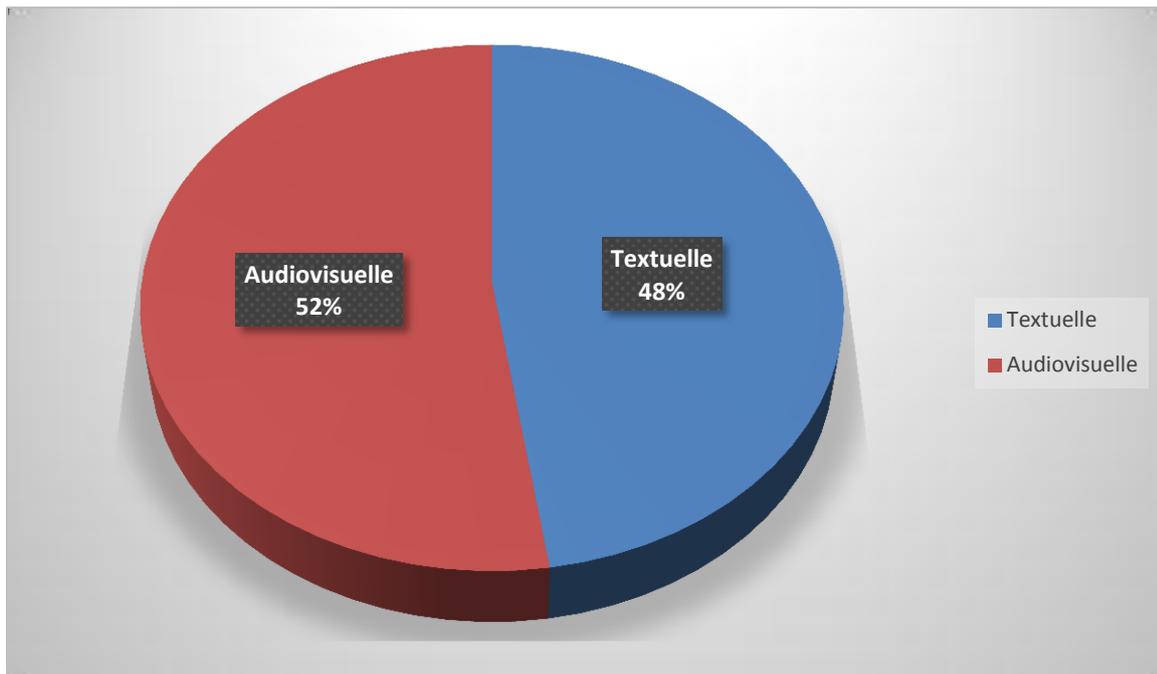
Le choix numéro deux représente la majorité

Le choix numéro trois (48%) relève une certaine ambiguïté.

D'après le choix un et deux on remarque que l'enseignant universitaire ne fait jamais recours au conte ou le fait rarement.

Question 06 : L'enseignant propose le conte sous forme textuelle ou audio-visuelle ?

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Textuelle	10	48%
Audio-visuelle	11	52%



Les étudiants(e) questionnés ont un avis partagé :

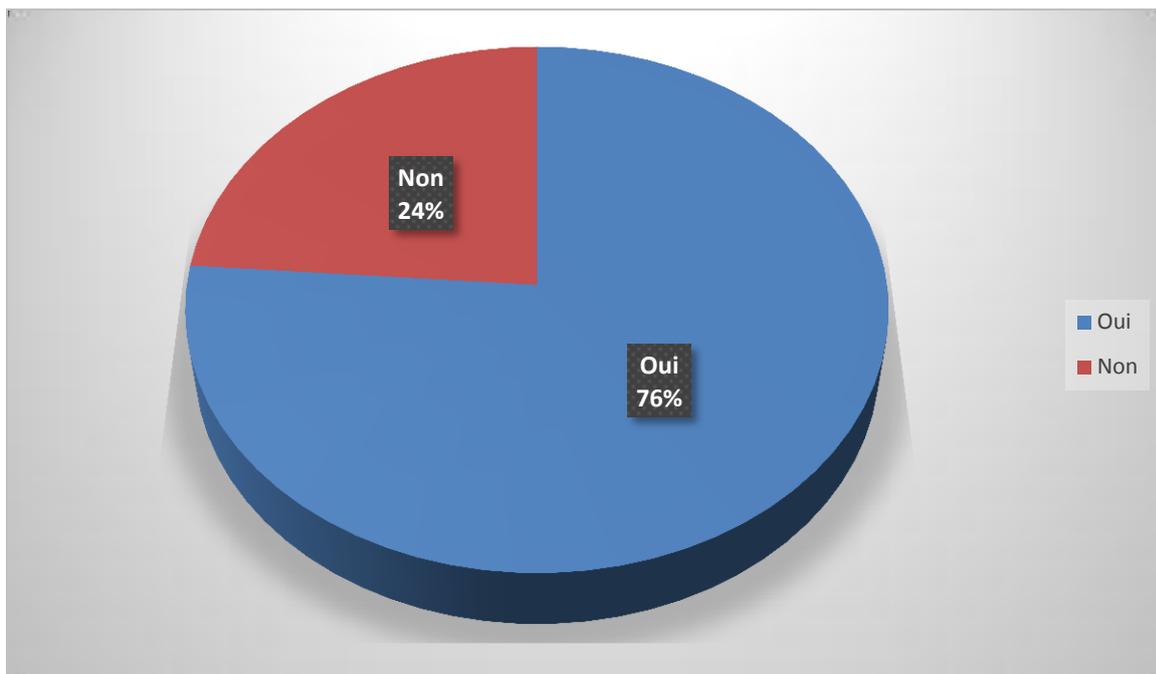
La formule audio-visuelle est la prépondérante.

En deuxième position, nous avons la forme textuelle.

Nous remarquons que plus de la moitié des étudiants(e) ont choisi la forme audio-visuelle.

Question 07 : Pensez-vous qu'il soit préférable que le conte soit proposé sous forme audio ?

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Oui	16	76%
Non	05	24%

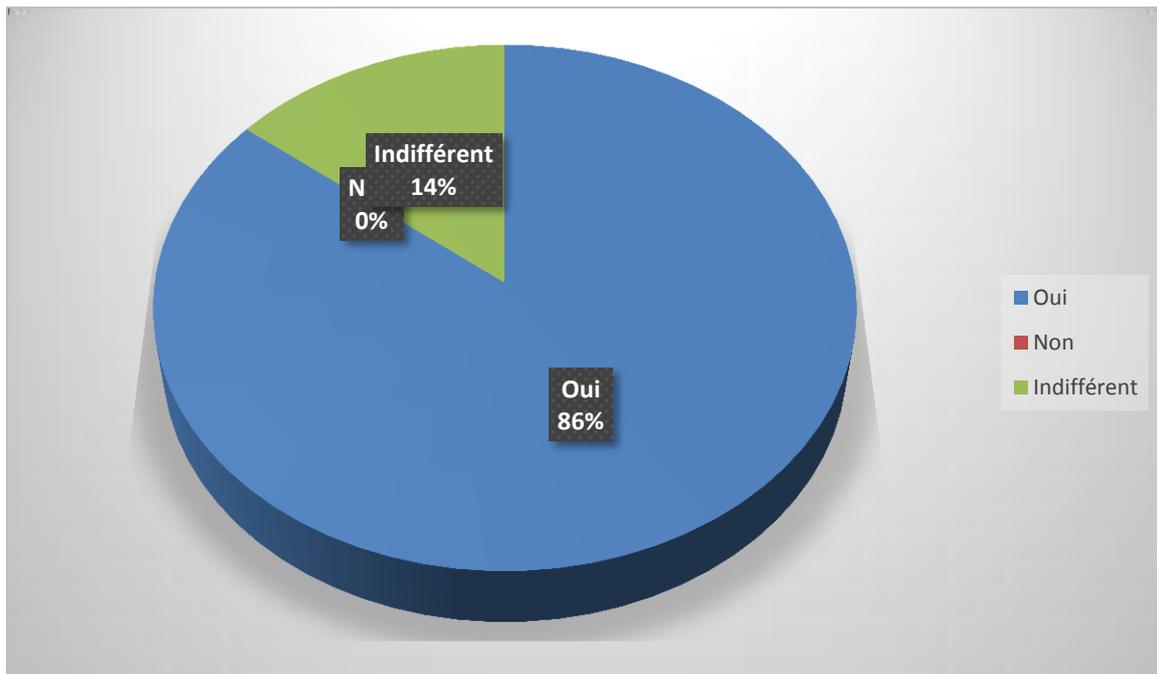


L'analyse des réponses à cette question, confirme le choix des étudiants(e) pour la forme audio. Seuls 24% ont répondu négativement.

Les réponses affirmatives laissent supposer qu'il y a un lien très fort qui lie la société à la tradition où le conte est transmis par la voie orale.

Question 08 : Pensez-vous que les contes oraux peuvent vous être utiles pour améliorer votre niveau de français à l'oral ?

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Oui	18	86%
Non	0	0%
Indifférent	03	14%



Les étudiants(e) affirmatifs quant à l'utilité des contes oraux dans l'amélioration du niveau du français à l'oral. (86%) ont répondu OUI. Ceci démontre que les étudiants(e) accordent une grande importance au conte oral. Tandis que (14%) sont indifférents. Il aurait été préférable que l'ensemble du groupe questionné réponde par OUI car le conte oral permet l'amélioration de la locution du français.

Conclusion

De ce qui précède, nous pouvons dire que les formes textuelles, audio et audio-visuelles doivent être appliquées ensemble ou en alternance mais sans occulter l'une ou l'autre, les trois formes sont indispensables. Donc nous pouvons avancer que :

1- La maîtrise d'une langue se fait non seulement par la maîtrise de l'écrit (textuelle) mais également par celle de l'oral (audio et audio-visuelle). Tous les aspects liés à une langue (écrit, oral, phonétique, linguistique, etc...) sont importants pour le perfectionnement dans l'utilisation d'une langue soit dans sa forme écrite ou orale.

2- Le perfectionnement dans une langue ainsi que sa maîtrise passe par une amélioration continue du niveau de l'enseignement/apprentissage du FLE.

3- Le conte peut être un outil nécessaire et indispensable dans le domaine pédagogique.

Conclusion générale :

Le conte en particulier et l'expression orale en général doivent faire partie du programme d'enseignement. Cet enseignement doit être adapté aux nouveaux étudiants car le passage du système scolaire au système universitaire fait apparaître un grand déphasage dans le niveau du FLE.

Il est important de souligner que la littérature orale, objet de notre sujet, permet à l'homme contemporain de se cultiver et de développer son esprit au même titre qu'avec la littérature écrite. La valeur de l'individu doit passer par l'acquisition de certaines compétences dans ce domaine. Car la valeur de l'individu doit passer par l'esprit et non par le matérialisme et la consommation d'où les avantages dont bénéficie l'étudiant(e) sont :

- 1- Le conte nourrit l'esprit de l'étudiant(e).
- 2- Il lui facilite son intégration dans son environnement sociale et universitaire.
- 3- Il alimente l'imaginaire de l'étudiant(e) et développe ses capacités innovatrices.
- 4- Il représente un élément de promotion intellectuelle.
- 5- Il donne la possibilité aux étudiants d'apprendre la langue sous un angle ludique.

On arrive à la conclusion que le conte fait partie de l'histoire et de l'imaginaire d'une société. Donc le conteur devait bien parler la langue et utiliser le vocabulaire adéquat ainsi que la phonétique et maîtriser les tons et les sons, l'expression faciale et la gestuelle pour bien faire passer le message et transmettre une morale.

Le conte est bien ancré dans l'esprit de l'individu au fil des temps, il se transposa dans le domaine de la littérature orale et l'écrit et devient ainsi un outil pédagogique utilisé dans l'enseignement et l'éducation à travers certaines spécialités et professions telle que la didactique, le théâtre, l'audio et l'audio-visuel, et l'écriture des romans.

Donc, au terme de ce travail et après avoir :

- Posé la problématique et les hypothèses.

- Mis la lumière sur le conte, sa définition, ses caractéristiques, ses fonctions et ses origines.

- Vu le conte oral dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE, et mis l'accent sur l'oral, sa définition en général et la définition de l'expression orale en particulier.

- S'être penché sur la relation entre la langue écrite et la langue orale et les différentes stratégies de l'enseignement/apprentissage de l'oral.

- Procédé à l'expérimentation.

- Recueilli toutes les réponses et analysé toutes les données

Nous pouvons dire, à notre humble avis, que le conte oral apporte une certaine amélioration ou un certain avantage dans l'enseignement/apprentissage de l'oral du FLE de par sa richesse culturelle, linguistique et phonétique, surtout pour ceux qui sont motivés par ce genre littéraire. Le conte peut également aider à atteindre l'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE, à savoir l'acquisition de la langue, la communication, et le développement des compétences langagières des étudiants(e) en leur proposant à chaque fois un nouvel conte et les inciter à répondre oralement aux questions et faire le résumé du conte, et ce, lors de chaque séance. Au bout d'un certain temps, l'étudiant(e) sera en mesure de parler couramment et de répondre spontanément. En d'autres termes, l'étudiant(e) peut assurer une conversation, participer à un débat.

Compte tenu de ce que nous avons développé ci-dessus et de la place qu'occupe la communication actuellement, nous pouvons suggérer humblement que le conte mérite qu'on lui accorde une meilleure attention et plus d'importance dans le cursus universitaire de notre filière.

Nous tenons à souligner que :

- Nos hypothèses n'ont pas été affirmé à 100% à travers notre travail, vu les difficultés que nous avons rencontrées pour trouver un groupe d'étudiants(e) avec lequel nous devions réaliser le travail programmé en raison des récents événements qu'a vécu notre université.

- Les étudiants(e) composants ce groupe n'ont pas été coopératifs.

A travers notre modeste expérience acquise pendant la réalisation de notre mémoire et en particulier la partie pratique, nous préconisons un soutien accru de la part de la communauté universitaire aux futures masterants.

Références Bibliographie :

Ouvrages :

- 1- J.Scelle Millie, *Paraboles et contes d'Afrique du Nord*, Paris, G-P.Maisonneuve et Larose, 1982.
- 2- Phillipe Blanchet et Patrick Chardenet, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*, Archives contemporaine, 2010.

Dictionnaires :

- 1- Le Petit Larousse illustré, Librairie Larousse, Paris, 1990.
- 2- Nouveau dictionnaire pratique quillet, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1974.
- 3- Paul Aron, Denis Saint- Jacques, Alain Viala, Dictionnaire du littéraire, France, PUF, 2002, 2^{ème} édition, Quadrige, 2010.

Theses et memoires consultées :

- 1- Salhi Hayat, *L'exploitation du conte algérien d'expression française dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE Cas de 2ème année moyenne*, sous la direction de Mme Zerari Siham, université Mohamed Kheider, Biskra, 2012/2013, [en ligne], [Consulté le 13.04.2019].

<http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5270/1/sf233.3.pdf>

- 2- Tarek Youcef, *Le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 5ème année primaire*, sous la direction de Dakhia Mounir, Université Mohamed Kheider, Biskra, 2011/2012, [en ligne], [Consulté le 04.05.2019].

<http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5132/1/sf136.pdf>

- 3- Hamidouche Sabrina et Guehiliz Samira, *L'exploitation du conte oral en classe de FLE : cas de la 5ème année primaire*, sous la direction de Ouyougoute Samira, université Université Abderrahmane Mira, Béjaia, 2015/2016, [en ligne], [Consulté le 04.05.2019].

<http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/870/L%E2%80%99exploitation%20du%20cont e%20oral%20en%20classe%20de%20FLE.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

4- Adjeroud Raouia, *Les difficultés de l'expression orale « Cas des élèves de 5ème année primaire »*, sous la direction de Mme Bouzid Dzair, université de Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, 2016/2017, [en ligne], [Consulté le 05.05.2019].

<http://bib.univ-ueb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2170/1/Mmm%20Rawita.pdf>

5- Monia Ali Naseer, *L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE*, université de Tripoli, [en ligne], [Consulté le 13.04.2019].

<http://lan1.uot.edu.ly/upload/1543011135-565c4.pdf>

6- Saidane Rabiaa et Fadda Imen, *La compétence orale dans l'enseignement/apprentissage : Cas de Master 1 français langue étrangère*, sous la direction de Mr.Nebat Djamel, université Larbi Tebessi – Tebessa, 2016/2017, [en ligne], [Consulté le 13.04.2019].

http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/Theses_dissertations/docs/ThesesMas/Letterslangues/FR/FR2017DID06.pdf

7- Hadjar Amina Souhila, *L'enseignement / apprentissage de l'expression orale Exemple des apprenants de 5ème Année primaire*, Ecole doctorale algéro-française Pôle Ouest - université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, 2014/2015, [en ligne], [Consulté le 05.05. 2019].

http://www.univ-oran2.dz/images/these_memoires/FLE/Magister/TMLE-22/M%C3%A9moire%20Pdf/enseignement%20apprentissage%20de%20l%E2%80%99expression%20orale.pdf

8- Gaëlle Ballestraz, *La didactisation du conte Une exploitation didactique « formelle » d'un moment de conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration d'objectifs de compréhension de l'oral et d'expression orale ?* Sous la direction d'Alexandre Buysse, Haute école pédagogique du Valais – Suisse, le 26 février 2007, [en ligne], [Consulté le 12.06.2019].

https://doc.rero.ch/record/8687/files/gaelle_ballestraz.pdf

Article Electronique :

Mireille Bilger, « *Au sujet de la représentation de la langue parlée* », *Linx* [En ligne], 42 | 2000, mis en ligne le 02 juillet 2012, consulté le 12 juin 2019.

<https://journals.openedition.org/linx/905#authors>

Sitographie :

1- <https://www.espacefrancais.com/>

2- <http://www.ecoledelarepublique.fr/article-le-chene-de-l-ogre-conte-kabyle-in-le-grain-magique-taos-amrouche-70669584.html>

3- <http://claudiarin.over-blog.com/article-20135178.html>

4- <https://arlap.hypotheses.org/10426>

5- https://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL63/AL63P24.html

6- <https://communfrancais.com/2017/02/19/10-strategies-pour-ameliorer-la-production-orale/>

7- <http://www.ciep.fr/sites/default/files/focus-pratique-theatrale-service-enseignement-du-file.pdf>

Annexes :

Annexe 01 :

Le conte avec lequel on a fait l'expérimentation :

Le Chêne de l'Ogre

Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !

L'on raconte qu'aux temps anciens il était un pauvre vieux qui s'entêtait à vivre et à attendre la mort tout seul dans une mesure située en pleine forêt.

Il habitait en dehors du village. Et jamais il n'entrait ni ne sortait, car il était paralysé.

On lui avait traîné son lit près de la porte, et cette porte, il en tirait la targette à l'aide d'un fil.

Or ce vieux avait une petite fille, à peine au sortir de l'enfance, qui lui apportait tous les jours son déjeuner et son dîner.

Aïcha venait de l'autre bout du village, envoyée par ses parents qui ne pouvaient eux-mêmes prendre soin du vieillard.

La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée :

- Ouvre moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba ! Et le grand-père répondait :

- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

La fillette heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il tirait la targette. Aïcha entrait, balayait la mesure et refaisait le lit.

Puis elle servait au vieillard son repas, lui versait à boire. Après s'être longuement attardée auprès de lui, elle s'en retournait, le laissant calme et sur le point de s'endormir.

La petite fille racontait chaque jour à ses parents comment elle avait veillé sur son grand-père et ce qu'elle lui avait dit pour le distraire. L'aïeul aimait beaucoup à la voir venir.

Mais un jour, l'ogre aperçut l'enfant. Il l'a suivi en cachette jusqu'à la mesure et l'entendit chanter :

- Ouvre moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba ! Il entendit le vieillard répondre

- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

L'Ogre se dit ; "J'ai compris. Demain je reviendrai, je répéterai les mots de la petite fille, il m'ouvrira et je le mangerai !"

Le lendemain, peu avant que n'arrive la fillette, L'ogre se présenta devant la mesure et dit de

sa grosse voix"

- Ouvre moi la porte, ô mon père Inoubba.

- Sauve-toi, maudit ! lui répondit le vieux. Crois-tu que je ne t'ai pas reconnu ?

L'Ogre revint à plusieurs reprises mais le vieillard, chaque fois, devinait qui il était. L'ogre s'en alla finalement trouver le sorcier.

- Voici, lui dit-il, il y a un vieil impotent qui habite hors du village. Il ne veut pas m'ouvrir parce que ma grosse voix me trahit. Indique-moi le moyen d'avoir une voix aussi fine, aussi claire que celle de sa petite fille.

Le sorcier répondit :

- Va, enduis-toi la gorge de miel et allonge-toi par terre au soleil, la bouche grande ouverte. Des fourmis y entreront et racleront ta gorge. Mais ce n'est pas en un jour que ta voix s'éclaircira et s'affinera !

L'Ogre fit ce que lui recommandait le sorcier ; il achetait du miel, s'en remplit la gorge et alla s'étendre au soleil, la bouche ouverte. Une armée de fourmis entra dans sa gorge.

Au bout de deux jours, l'Ogre se rendit à la mesure et chanta

- Ouvre moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

Mais le vieillard le reconnut encore.

- Eloigne-toi, maudit ! lui cria-t-il. Je sais qui tu es.

L'ogre s'en retourna chez lui.

Il mangea encore et encore du miel. Il s'entendit de longues heures au soleil. Il laissa des légions de fourmis aller et venir dans sa gorge. Le quatrième jour, sa voix fut aussi fine, aussi claire que celle de la fillette. L'ogre se rendit alors chez le vieillard et chantonna devant sa mesure :

- Ouvre moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! répondit l'aïeul.

L'ogre s'était muni d'une chaîne ; il la fit tinter. La porte s'ouvrit. L'ogre entra et dévora le pauvre vieux. Et puis il revêtit ses habits, prit sa place et attendit la petite fille pour la dévorer aussi.

Elle vint, mais elle remarqua, dès qu'elle fut devant la mesure, que du sang coulait sous la porte. Elle se dit : "Qu'est-il arrivé à mon grand-père ?".

Elle verrouilla la porte de l'extérieur et chantonna

- Ouvre moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

L'ogre répondit de sa voix fine et claire :

- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

La fillette qui ne reconnut pas dans cette voix celle de son grand-père, posa sur le chemin la galette et le plat de couscous qu'elle tenait, et courut au village alerter ses parents.

- L'ogre a mangé mon grand-père, leur annonça-t-elle en pleurant. J'ai fermé sur lui la porte. Et maintenant qu'allons-nous faire ?

Le père fit crier la nouvelle sur la place publique. Alors, chaque famille offrit un fagot et des hommes accoururent de tous côtés pour porter ces fagots jusqu'à la mesure et y mettre le feu. L'ogre essaya vainement de fuir. Il pesa de toute sa force sur la porte qui résista. C'est ainsi qu'il brûla.

L'année suivante, à l'endroit même où l'Ogre fut brûlé, un chêne s'élança. On l'appela le "Chêne de l'Ogre". Depuis, on le montre aux passants.

Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté à des Seigneurs.

"Le Grain Magique"

Taos Amrouche (Paris : Chez Francois Maspero, 1971)

Annexe 02 :

Le questionnaire destiné aux étudiants :

Questionnaire adressé aux apprenants de 2^{ème} année universitaire, département de langues étrangères, filière français, université Mohamed El Bachir El Ibrahim, Bordj Bou Arreridj dans le cadre d'une recherche universitaire intitulé : Le rôle du conte dans la consolidation de l'expression orale.

Âge :

Sexe : - Masculin

- Féminin

1- Lisez-vous les contes ? Oui Non

2- Est-ce qu'un membre de votre famille vous raconte-t-il des contes ? Oui Non

3- Préférez-vous lire les contes, les écouter ou bien les deux ?

Les lire Les écouter Les deux

4- Est-ce que ce genre littéraire vous passionne ? Oui Non Un peu

5- Est-ce que votre enseignant universitaire fait souvent recours au conte ?

Oui Non Des fois

6- L'enseignant propose le conte sous forme textuelle ou audio- visuelle ?

Textuelle Audio-visuelle

7- Pensez-vous qu'il soit préférable que le conte soit proposé sous forme audio ?

Oui Non

8- Pensez-vous que les contes oraux peuvent vous être utiles pour améliorer votre niveau de français à l'oral ? Oui Non Indifférent